



## Des récoltes abondantes en 2014

Avec un climat marqué par une pluviométrie abondante, un ensoleillement important et des températures douces, les récoltes en grandes cultures atteignent 6,7 millions de tonnes, soit presque un million de tonnes de plus que la campagne précédente.

Le maïs atteint des rendements historiques.

La récolte régionale se caractérise par la bonne qualité des productions, contrairement à d'autres régions.

Les résultats en colza affichent une des meilleures performances de ces dix dernières années. Ceux du tournesol sont corrects et compensent presque le recul des surfaces.

Les conditions climatiques du mois de septembre ont permis une bonne maturation des vignes. Le titre alcoométrique volumique atteint une valeur moyenne proche de 10 %. Les vendanges révèlent des résultats hétérogènes mais, dans l'ensemble, bien meilleurs qu'en 2013.

Les livraisons de lait de vache ont augmenté d'environ 3 %, celles du lait de chèvre n'ont pas varié. Les prix ont progressé un peu plus en lait de vache (+ 5 %) qu'en chèvre (+ 3 %).

Hormis pour les ovins, les cours des animaux ont décroché par rapport à 2013.

### Absence d'hiver

L'année 2014 a été marquée par une alternance de conditions climatiques contrastées et une absence d'hiver. La pluviométrie a été largement excédentaire durant les mois de janvier, février, mai, et surtout juillet et août. Il est tombé plus de 900 mm d'eau sur la campagne 2013-2014, soit un excédent de 128 mm par rapport à la normale. Les précipitations ont été cependant moins abondantes que lors de la campagne précédente (1 000 mm d'eau).

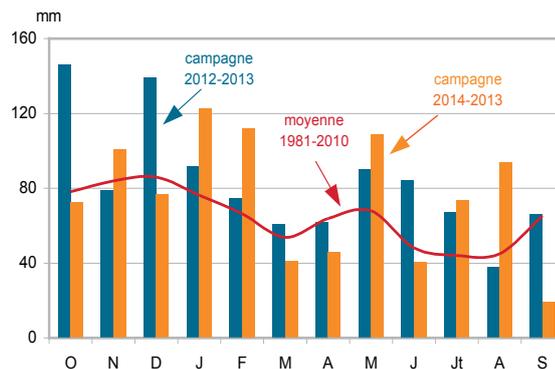
L'année est aussi caractérisée par des températures plus élevées, hormis les mois de mai et août, et par la douceur de l'automne. La température sur la campagne 2013-2014 affiche une moyenne de 13,5 degrés, soit 1,2 degré de plus que les normales saisonnières.

Le nombre d'heures de soleil enregistre une hausse de 90 heures par rapport à la moyenne sur 20 ans (1991-2010) avec une augmentation plus forte en mars, juin et septembre.

Les conditions climatiques de l'automne 2013 ont été favorables à l'implantation des cultures. En revanche, la préparation des sols a été difficile au printemps du fait de l'excès d'eau, les semis de tournesol se sont étalés ou ont été abandonnés au profit du maïs grain.

Les dégâts occasionnés par la grêle du 9 juin sur l'ensemble des cultures ont été importants dans un couloir de 3 à 5 km de large du sud-est de la Charente-Maritime au nord-ouest de la Vienne. Ils ont pu obérer localement les résultats.

### Pluie excédentaire un mois sur deux



Source : Météo France

### Campagne 2013-2014 : progression des surfaces en céréales

Les conditions météorologiques de l'automne 2013 ont permis un retour à la normale des surfaces en colza, après une campagne 2012-2013 catastrophique. La progression de celles des céréales est notable. Toujours en tête, le blé représente, en 2014, 37 % des surfaces ensemencées en grandes cultures.

Le blé dur poursuit un déclin entamé en 2012. La désaffection pour cette culture, qui a été de très mauvaise qualité la campagne précédente, se confirme encore cette année avec un quart des surfaces en moins par rapport à 2013. La surface régionale a reculé et correspond au niveau d'il y a une dizaine d'années. A contrario, les surfaces en orge d'hiver n'ont jamais été aussi élevées. Les semis de printemps, notamment pour les orges, ont démarré tardivement du fait de l'excès d'eau. Toutes n'ont pas pu être implantées.

La sole céréalière a augmenté de 20 400 ha, au détriment principalement du tournesol pénalisé par de très mauvais résultats en 2013. Au final, le tournesol perd 40 000 ha de superficie.

Les surfaces en maïs grain ont gagné 7 200 ha par rapport à 2013. En effet des stocks de fourrages ont pu être constitués dès le printemps et une partie des surfaces initialement destinées au maïs fourrage a été affectée au grain.

### 90 heures de soleil de plus que la normale

Campagne 2013-2014	Cognac	La Rochelle	Niort	Poitiers	Poitou-Charentes
Température moyenne (°C)	14,0	14,4	13,1	12,7	13,5
Moyenne 1981-2010	13,3	13,3	12,5	11,7	12,7
Insolation (nombre d'heures)	2 100	2 334	2 047	1 850	2 083
Moyenne 1991-2010	1 995	2 105	1 979	1 891	1 993

Source : Météo France

## Cultures d'hiver : des rendements meilleurs que prévus

En 2014, les récoltes céréalières ont battu le record de production de l'année 2002 avec un volume inégalé de plus de 5,9 millions de tonnes. Les belles performances du maïs ont permis ce résultat.

Les récoltes de colza ont été, elles aussi, abondantes. Ces cultures ont profité de belles conditions tout au long du cycle de végétation, avec une floraison longue et un bon remplissage des siliques. Le rendement moyen régional s'établit à 36 q/ha soit 5 q/ha de plus qu'en moyenne quinquennale.

En 2014, la précocité des récoltes de blés a été compromise par les pluies. Les moissons se sont étalées. Néanmoins, grâce aux conditions climatiques favorables au moment de la montaison et du remplissage des grains, les résultats, bien que disparates, constituent plutôt une bonne surprise. Ils ont été, dans l'ensemble, bons avec 4 à 5 q/ha de plus que la moyenne quinquennale. Les terres de groies, plus drainantes ont obtenu des résultats supérieurs à la moyenne. La teneur en protéines oscille entre 11,5 % et 12 %, bien au-dessus de celle de 2013. La qualité des blés est correcte, à l'inverse des autres régions, notamment celles du nord de la France, avec un poids spécifique entre 75 et presque 79 kg/hl.

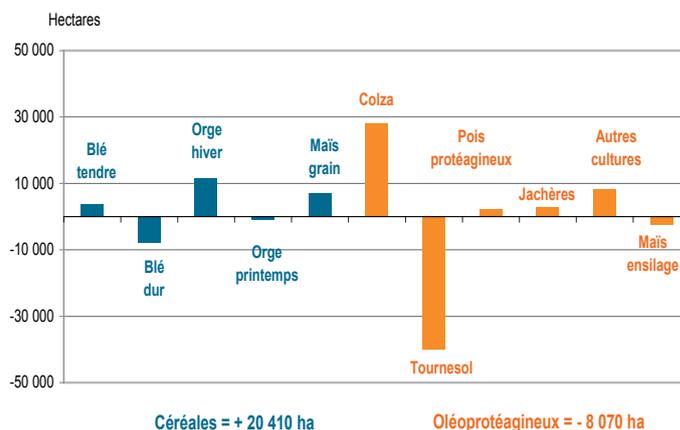
Les rendements des blés durs ont été encourageants, proches de ceux de 2012 avec, de plus, une meilleure qualité. Les surfaces en 2015 sont à la hausse.

La collecte a été très bonne pour les orges qui cumulent une hausse des surfaces et de bons rendements (62 q/ha). L'ensemble de la production des orges, notamment celles d'hiver dépasse l'excellente récolte de 2002.

## Rendements historiques en maïs

Pour la deuxième fois, en dix ans, la région enregistre un rendement en maïs grain à « 3 chiffres » avec 103 q/ha (101 q/ha en 2007). Le rendement 2014 devient une référence. La collecte régionale, amplifiée par les transferts de surfaces initialement prévues en fourrages, a été exceptionnelle. Elle a atteint un volume de plus de 2,15 millions de tonnes, loin toutefois du précédent record de 2001 avec 11 % de plus. Les rendements des cultures non irriguées ont été proches de ceux des cultures irriguées, ce qui est inhabituel. Les frais d'irrigation ont été restreints cette année. En outre, les températures élevées de l'automne ont favorisé la maturation des grains et abaissé les taux d'humidité à la récolte, limitant ainsi les frais de séchage. Le maïs s'est avéré de bonne qualité.

## 40 000 ha de tournesol en moins (variations des surfaces 2013-2014)



Source : Agreste - Statistiques agricoles annuelles 2013-2014

## Rendement tournesol : 25 q/ha

La mise en place des tournesols s'est opérée en deux temps du fait de l'alternance des pluies et du temps sec observé au printemps. Les derniers semis, en mai, ont été réalisés dans des sols encore gorgés d'eau. Les levées hétérogènes n'ont jamais été rattrapées. Les conditions climatiques ont provoqué une pression des maladies en particulier sur capitules (sclérotinia et phomopsis). Par la suite, fin août, l'absence de précipitations et de températures élevées ont accéléré la maturité des plantes et limité le développement des maladies.

Le tournesol a déçu car les potentiels étaient très forts. Les rendements, hétérogènes, ont varié selon le nombre de graines formées et le poids de mille grains. Les rendements ont été affectés dans les secteurs touchés par la grêle.

Néanmoins, après les rendements catastrophiques de 2013 (20 q/ha en moyenne), les résultats, au final jugés corrects, avoisinent 25 q/ha, supérieurs de 3 q/ha à la moyenne quinquennale. La qualité est relativement bonne avec des teneurs en acide oléique de l'huile qui ont fluctué entre 80 et 86 %.

## Cultures d'hiver : des rendements bien meilleurs que la moyenne quinquennale

Superficie (ha) Rendement (q/ha)	Charente		Charente-Maritime		Deux-Sèvres		Vienne		Poitou-Charentes		
	Superficie	Rendement	Superficie	Rendement	Superficie	Rendement	Superficie	Rendement	Superficie	Rendement	Rendement moyen 2007-2011
Blé tendre	61 700	61	98 100	69	106 610	70	128 530	67	394 940	67	63
Blé dur	2 830	57	15 100	66	3 850	60	4 570	62	26 350	63	57
Orge et escourgeon hiver	17 000	58	19 800	65	19 300	66	30 400	64	86 500	63	59
Orge de printemps	3 550	57	13 500	56	1 520	51	3 600	60	22 170	56	52
Avoine	1 230	41	800	45	1 250	39	1 770	40	5 050	41	41
Maïs grain (y c. semences)	46 800	102	66 025	104	34 950	104	62 650	99	210 425	103	85
dont maïs grain irrigué	15 200	107	33 300	115	10 245	118	27 930	105	86 675	111	103
dont maïs grain non irrigué	31 600	100	32 000	95	24 255	100	33 860	95	121 715	97	69
Sorgho	680	65	1 170	65	1 495	65	2 075	65	5 420	65	51
Triticale hiver	5 400	45	800	52	13 600	59	7 850	43	27 650	52	50
Colza hiver et printemps	9 120	36	16 060	36	24 665	37	48 135	35	97 980	36	31
Tournesol	41 200	23	50 520	26	29 480	25	36 770	24	157 970	25	22
Pois protéagineux	2 400	35	7 900	35	4 450	36	1 615	32	16 365	35	36

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle 2014

## Exportations maritimes : 3,6 millions de tonnes de céréales

Unités : milliers de tonnes	Campagne 2013-2014	Campagne 2012-2013	Évolution 2014-2013
<b>Céréales</b>	<b>3 603,7</b>	<b>4 408,2</b>	<b>- 18 %</b>
dont blé tendre	2 389,2	2 839,1	- 16 %
<b>Oléoprotéagineux</b>	<b>85,0</b>	<b>51,3</b>	<b>66 %</b>
dont pois	22,6	19,4	17 %
<b>Ensemble</b>	<b>3 688,6</b>	<b>4 459,5</b>	<b>- 17 %</b>

Source : FranceAgrimer

L'export est le principal débouché des céréales de la région. Le port de La Pallice est le premier port d'exportation de céréales de la façade atlantique. Après le record enregistré lors de la campagne 2012-2013 le trafic portuaire accuse une baisse de 17 %. Il retrouve toutefois le bon niveau de la campagne 2009-2010. Ainsi, le volume exporté en céréales et oléoprotéagineux atteint 3,6 millions de tonnes, soit 24 % de plus qu'en 2011-2012. Le blé tendre reste la céréale la plus exportée avec un volume de 2,4 millions de tonnes. L'Algérie est toujours la première destination avec plus de 584 000 tonnes.

Les ports de la région ont connu une activité en forte hausse pour quelques productions par rapport à la campagne précédente, en oléoprotéagineux notamment (+ 66 %). En revanche, on observe une chute importante des exportations de maïs : - 37,5 %.

## Bonne maturation des vignes grâce à la chaleur de septembre

Dans la nuit du 8 au 9 juin, sur un axe sud-ouest, nord-est, des orages accompagnés de grêle, ont fait de gros dégâts sur le vignoble de Cognac en floraison. Environ 10 % des vignes (soit 7 000 - 7 500 ha) ont été touchées à des degrés divers. Au final, les rendements ont été obérés d'environ 5 % selon le bureau national interprofessionnel du cognac (BNIC).

Les conditions climatiques très pluvieuses du mois d'août ont favorisé des contaminations par le mildiou mais ont contribué au grossissement des baies. Le temps très chaud et sec du mois de septembre a freiné la progression du mildiou et du botrytis. La chaleur a favorisé la maturation qui a progressé à un bon rythme.

Par rapport à une année moyenne, le nombre de grappes a été inférieur (entre 10 et 15 %) mais les grappes ont présenté de belles structures. Elles ont été serrées, compactes et leurs poids, en moyenne a été bien supérieur à la norme.

Les vendanges de l'Ugni blanc se sont déroulées par un temps ensoleillé, chaud et sec. Le bon potentiel, malgré des craintes de détérioration, a été conservé jusqu'aux vendanges. Les résultats ont affiché à la fois des bons rendements et des taux d'alcool pur, l'alliance des deux composantes étant assez inhabituelle. Le titre alcoométrique volumique (TAV) approche 10 % (9,93 %) de la récolte avec, toutefois, des écarts significatifs entre les parcelles. Les rendements ont pu atteindre 160 hl/ha pour les meilleures parcelles et de 80 à 100 hl/ha pour les parcelles grêlées. Des réserves climatiques ont pu être constituées.

Pour les autres cépages, les rendements ont été corrects car, là aussi, les grappes avaient bien grossi.

Le bilan de la campagne des exportations de Cognac donne une tendance baissière, notamment vers la Chine. Le repli des ventes à l'export (155,6 millions de bouteilles expédiées) atteint 3,6 % en volume et 11 % en valeur. Néanmoins, le Cognac demeure une belle contribution pour le commerce extérieur français (2,13 milliards d'euros) grâce à la progression des ventes (+ 12 % en volume et 8 % en valeur) en Amérique du Nord, toujours première destination de ce produit.

## Melons : une année dans la norme

La campagne 2014, loin d'être satisfaisante, a été toutefois économiquement moins difficile pour les producteurs de melons que celle de 2013. En effet, le rendement moyen des melons avoisine 18 t/ha contre 17 t/ha l'année précédente, et ce, à des prix plus rémunérateurs.

Les conditions climatiques humides et fraîches de la fin du mois d'août ont fortement contrarié les cultures de plein champ. La pression parasitaire et les stress physiologiques ont été importants. Les pertes aux champs et en station de conditionnement ont été élevées. En septembre, le retour de conditions météorologiques plus favorables aux cultures, avec de la chaleur et peu de précipitations, ont accéléré la maturation des fruits. Au final, bien que les rendements soient très hétérogènes selon les variétés et les types de sol, le rendement moyen net a été supérieur à 19 t/ha en culture de plein champ et un peu plus de 16 t/ha en abris bas.

Mais du fait des mauvaises conditions climatiques d'août, la qualité des melons, selon les variétés et les types de sols, a été hétérogène. Les taux de sucre, pas toujours au rendez-vous, ont parfois conduit à des arrêts de récolte.

Les conditions climatiques de septembre, favorables à la consommation et la faiblesse des volumes ont permis un équilibre du marché. Les cours de fin campagne ont été supérieurs à ceux de l'année passée. A titre de comparaison, le prix du melon Val de Loire (cat I 12 L 800-950 g) s'est affiché à 0,95 euro HT la pièce contre 0,70 en 2013.

## Pommes de terre : une mise en place difficile

En 2014, 135 ha de pommes de terre primeur ont été mis en place dans l'île de Ré, contre environ 125 ha en 2013. Les conditions météorologiques ont décalé leur implantation. Les sols gorgés d'eau ont handicapé le développement de la plante et favorisé le développement des maladies courantes comme le rhizoctone et le mildiou. Les rendements ont été fortement pénalisés et la récolte accuse une perte de plus de 25 % du fait également des écarts de triage importants. Cependant, grâce à la douceur des mois de mars et avril, le cycle s'est terminé à temps pour permettre aux produits d'être présents sur le marché, sans concurrence. Les pommes de terre de bonne qualité se sont négociées à un bon prix.

## Prairies : du volume pour la 2<sup>e</sup> année consécutive

En 2014, comme en 2013, la région Poitou-Charentes affiche une production fourragère supérieure aux références correspondant aux rendements d'une année moyenne. Les conditions climatiques douces et humides de l'hiver 2013-2014 ont favorisé la production fourragère printanière mais, avec l'abondance des pluies de janvier et février, les animaux n'ont pas pu sortir avant la mi-mars. Des stocks, parfois importants, d'herbe sur pied ont pu être réalisés au printemps.

Les conditions climatiques de juillet, douces et humides sur quasiment l'ensemble de la région, ont permis aux prairies de continuer leur pousse printanière. Contrairement à la campagne passée où la pousse avait marqué le pas entre juillet et septembre, cette année avec une belle arrière saison, chaude et humide mais sans excès, a permis de maintenir une pousse quasi continue jusque fin octobre.

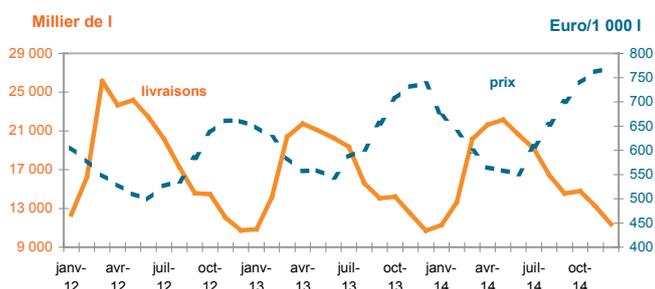
Les stocks de fourrages conséquents ont permis aux éleveurs de passer l'hiver sereinement. Ces stocks abondants ont eu pour conséquence un transfert non négligeable de surfaces, initialement prévues pour être récoltées en maïs fourrage, vers le maïs grain.

## Les livraisons de lait augmentent enfin

En 2014, les livraisons totales de lait de vache à l'industrie ont légèrement augmenté (+ 2,6 %) par rapport à 2013 après deux années de baisse. Le prix du lait a bien augmenté par rapport à 2013 (+ 5,4 %) même si, durant le dernier trimestre, la tendance s'est inversée pour atteindre - 6 % en décembre 2014 par rapport à décembre 2013. En 2014 l'augmentation de la production du lait de vache est aussi imputable aux effets conjugués de la baisse du coût de l'alimentation animale et de la hausse du prix du lait. En 2014, le nombre de vaches laitières a régressé de 3 % par rapport à 2013.

En lait de chèvre, les livraisons sont restées stables entre 2013 et 2014, et les prix ont augmenté régulièrement presque tous les mois par rapport aux mêmes mois de 2013. Au final, le prix moyen enregistre une hausse de 4 %. La décapitalisation du troupeau régional a cependant continué. Le troupeau de chèvres a reculé de 4 % entre 2013 et 2014.

### Une hausse moyenne de 4 % du prix du lait de chèvre



Source : Agreste - SMLait (2012 - 2014)/Enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

## Cours des bovins : année morose

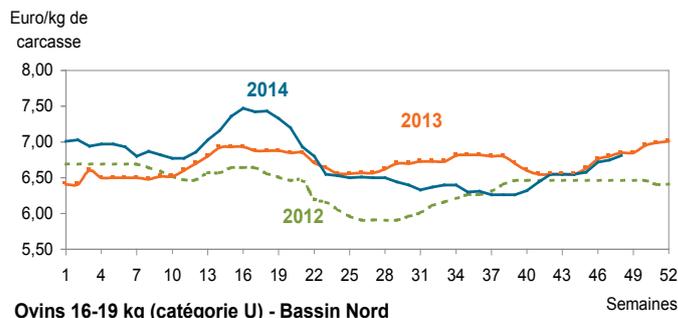
Hormis ceux des ovins et caprins, les cours des animaux ont décroché, notamment à partir du second semestre, et ont retrouvé les faibles niveaux de 2013.

En bovins de boucherie, l'activité commerciale a été morose pratiquement toute l'année. La consommation de viande a été atone et le niveau des cours s'en est ressenti. La dégradation des cours a concerné surtout les vaches de réforme laitières. Au cours du second semestre, l'abondance de viande au niveau européen, l'embargo russe et la faible consommation ont déstabilisé le marché. De même pour les brouillards, les échanges ont été difficiles. Seule la viande des meilleurs animaux a conservé une cotation correcte. La fermeture du marché turc et la difficile commercialisation des jeunes bovins à l'export vers la Grèce et l'Italie n'ont pas permis un bon écoulement des animaux. Les cours ont été en baisse constante sauf en décembre.

Le cours des veaux de race à viande se sont également dépréciés dès le premier trimestre.

En revanche, les prix des agneaux de boucherie ont été historiquement hauts en avril du fait des fêtes de Pâques, propices à la consommation, et d'une offre moindre des îles Britanniques et des pays de l'Océanie. Les fêtes de l'Aïd el-Kebir ont également stimulé les ventes des agneaux, les cours ont à nouveau été réévalués après une baisse estivale importante.

## Ovins : des prix très soutenus début 2014



Ovins 16-19 kg (catégorie U) - Bassin Nord

Source : FranceAgriMer

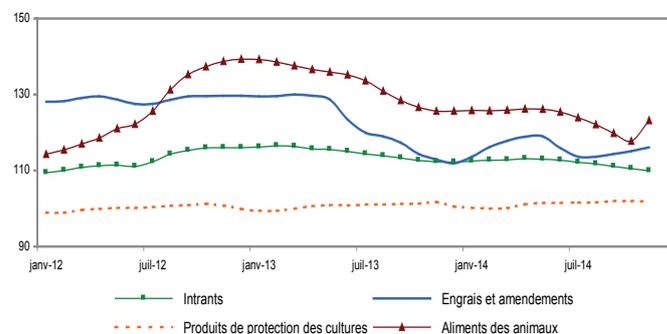
Les prix des porcs charcutiers se sont dégradés au second semestre. L'offre abondante en Europe, surtout en Allemagne, et l'embargo russe expliquent en partie cette baisse.

La courbe des cours des chevreaux est quasi équivalente à celle de 2013. Les tarifs, en deçà de ceux de 2011, reflètent la morosité de cette filière.

## Baisse significative de l'indice des intrants

Après une légère hausse jusqu'en mai, l'indice général des prix d'achat des matières premières agricoles (Ipampa) est reparti à la baisse jusqu'en novembre. Il a diminué de 2,6 points depuis janvier 2014. Cette diminution est essentiellement le fait de la baisse du prix des aliments pour animaux, du poste énergie et lubrifiants et, dans une moindre mesure, des engrais et amendements.

### Indice des prix d'achat des moyens de production agricole (indice base 100 en 2010)



Sources : Agreste - IPAMPA - INSEE

En effet, en 2014, la production d'aliments composés pour les animaux de ferme s'est réduite pour toutes les espèces. Cela s'explique, pour les ruminants, par les importantes récoltes fourragères de l'été.

En novembre 2014, le prix du pétrole brut a poursuivi sa chute entamée en juillet 2014. Il a atteint 63 euros/baril contre 80 euros/baril en novembre 2013, soit un recul de 21 % sur un an.

Les indices de prix des produits de protection des cultures ont très légèrement baissé.

## Agreste : la statistique agricole



© AGRESTE 2015

Prix : 3,00 €

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service Régional de l'Information Statistique et Economique  
15, rue Arthur Ranc - CS 40537 86020 POITIERS CEDEX  
Tél. : 05 49 03 11 91 - Fax : 05 49 03 11 12  
mél : srise.draaf-poitou-charentes@agriculture.gouv.fr  
<http://draaf.poitou-charentes.agriculture.gouv.fr/statistique-agricole>  
<http://draaf.poitou-charentes.agriculture.gouv.fr>

Directeur régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de la publication : Jean-Jacques SAMZUN  
Rédactrice : Marie-France MAROT  
Composition : Srise Poitou-Charentes  
Impression : Srise Poitou-Charentes  
ISSN : 1282-2205